Monseigneur Charles Gay (1818-1892)

(4)

Evêque auxiliaire de Poitiers

Correspondances

«Tâchez de penser à JESUS toujours et à propos de tout, cherchant à le servir, à lui plaire et surtout à *le vivre*; par où j'entends que vous continuiez en vous sa sainte vie. Elle est en vous, qui êtes son membre, et pour opérer en vous ce qu'elle a opéré d'abord dans son humanité bénie. »

« Allez sans cesse au meilleur, au plus saint, à ce que JESUS préfère, à ce que vous comprenez qu'il eût fait à votre place, ou plutôt qu'il veut faire en vous; car il y demeure et avec complaisance, comme dans sa petite humanité de grâce, pour y continuer, sur la terre, à aimer, à prier, souffrir, et pour l'honneur de son doux Père Céleste, et pour le salut de ses frères »



« Il y a quelque chose de mieux encore que de se combattre et de se mépriser, - quoiqu'il faille d'abord le faire et même toujours le faire un peu, selon les occasions, - c'est de se dépasser et oublier. Vivre pour nous, c'est JESUS Christ. Passez, vivez, opérez, demeurez en lui. Que son CŒUR soit votre séjour; ses mystères, l'objet continuel de vos méditations; ses exemples, votre lumière; sa vie, la sève qui féconde toutes vos œuvres.

Le vivre, c'est le comble du culte qu'on doit lui rendre, et le gage suprême de l'amour que nous devons lui porter. C'est aussi le secret de servir Dieu parfaitement; car, comme le Père n'a de fait qu'un adorateur suffisant, de même il n'a qu'un serviteur, JESUS, son Fils et notre chef. Il faut entrer dans le service de Notre-Seigneur, dans ses adorations, se tenir avec lui dans une communion perpétuelle, communion de foi, d'amour, de religion, de patience, communion de sacrifice! »

« Aimez JESUS de tout votre cœur, tâchant d'élargir ce cœur tous les jours, afin qu'il aime plus le lendemain qu'il ne le faisait la veille ; **aimez le prochain** pour JESUS, **comme JESUS l'aime, car c'est lui-même qui, en ceci, nous propose son propre exemple**. Tout le reste doit suivre de soi. »

« Je voudrais que les mystères, les états, les paroles, les souffrances de Notre-Seigneur fussent votre occupation principale et habituelle; que vous vous missiez réellement à vire en sa compagnie. C'est plus que possible, c'est très facile pour qui a la foi : c'est la plus vivante des réalités. Ce n'est pas une compagnie extérieure : votre cœur est le séjour du Christ ; c'est de là qu'il vous parle. »

« Que le doux petit Enfant de Bethléem vous fasse part de sa tranquillité. Que de choses se passaient dans le monde, qui le touchaient au vif, dans le temps où il était silencieux dans sa crèche! Mais il parlait à Dieu. Imitez-le! »